



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs 47, rue  
Charles de Gaulle

03 29 63 02 69

Site internet : sur Google : Paroisse Saint-  
Gerard 88

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

19 juillet 2020 : 16<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire

*Alléluia. Alléluia.*

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,  
tu as révélé aux tout-petits  
les mystères du Royaume !

*Alléluia.*

## Lectures de la messe

### Première lecture

Lecture du livre de la Sagesse (12, 13. 16-19)

Il n'y a pas d'autre dieu que toi, qui prenne soin de toute chose : tu montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes. Ta force est à l'origine de ta justice, et ta domination sur toute chose te permet d'épargner toute chose. Tu montres ta force si l'on ne croit pas à la plénitude de ta puissance, et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes. Mais toi qui disposes de la force, tu juges avec indulgence, tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement, car tu n'as qu'à vouloir pour exercer ta puissance. Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion. – Parole du Seigneur.



## Psaume (Ps 85 (86), 5-6, 9ab.10, 15-16ab)

Toi qui es bon et qui pardones, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent, écoute ma prière, Seigneur, entends ma voix qui te supplie.

Toutes les nations, que tu as faites, viendront se prosterner devant toi, car tu es grand et tu fais des merveilles, toi, Dieu, le seul.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de vérité ! Regarde vers moi, prends pitié de moi.



## Deuxième lecture

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8, 26-27)

Frères, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. – Parole du Seigneur



# Évangile

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (13, 24-43)

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' »

Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. » Il leur dit une

autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. » Tout cela,

Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde . Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » –  
Acclamons la Parole de Dieu.



## LECTURE BRÈVE

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 13, 24-30)

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' » – Acclamons la Parole de Dieu.



## Bonne et mauvaise graine

La coexistence du bien et du mal, dans le monde et jusqu'au sein de l'Église, n'a jamais manqué de poser question. Dieu ne fait-il aucune différence entre l'un et l'autre ? Bien sûr que si. Dans la parabole que rapporte l'évangile de ce dimanche, c'est bien du blé qui est semé dans le champ, pour être récolté et soigneusement entreposé. L'ivraie, elle, est destinée au feu. Cependant, les deux plantes poussent ensemble, l'une à côté de l'autre, aussi longtemps qu'il est impossible de les distinguer clairement. Pas question de prendre le risque d'arracher par erreur la plante utile ! Dans le cœur de chaque homme, là aussi, le bien et le mal cohabitent. Mais l'être humain a une supériorité sur le monde végétal. Alors que l'ivraie est définitivement de l'ivraie, car c'est sa nature, l'homme a la capacité de changer de comportement, ce qui s'appelle la



conversion. Il n'y a pas de fatalité du mal. Le livre de la Sagesse (première lecture) s'en réjouit et adresse à Dieu cette louange : « À tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion ». La patience de Dieu est à la mesure de sa puissance.

La parabole de la graine de moutarde qui devient un arbre et celle du levain qui suffit, en petite quantité, à soulever la lourde pâte de farine constituent d'autres invitations à l'espérance. Ce qui paraît tout-petit, voire insignifiant, porte un immense potentiel de croissance et de fécondité. Ne nous laissons donc pas décourager, car nous avons un allié de poids, nous dit saint Paul dans la deuxième lecture : « L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse ». Il nous prête sa voix pour apprendre à prier.

C'est lui qui rassemble l'Église pour qu'elle célèbre l'eucharistie. Nous y apportons le pain, issu du bel épi de blé, qui va devenir pour nous et pour le monde semence de vie éternelle.

Tiré du missel des dimanches